

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 6 (1858-1861)
Heft: 47

Artikel: Événements principaux qui intéressèrent la vigne de 1800 à 1840
Autor: Demierre, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

253. *myochroum*, v. *saturninum*, Schær. — *Lichen saturninus*, Dicks. — Toutes les vallées, principalement sur les troncs d'arbre. Aux environs de Servoz et de Chamounix. Assez communément répandue. — Altitude moyenne, 500 m.; supérieure, 1600 m.

ÉVÉNEMENTS PRINCIPAUX QUI INTÉRESSÈRENT LA VIGNE
DE 1800 A 1840.

D'après les notes laissées par M. A. Demierre, de Chardonne,
près Vevey.

(Séance du 15 février 1860.)

1800. Année très printanière; l'hiver a été très doux; peu ou point de neige; les autres saisons suffisamment chaudes.

1801. Année froide, tardive; on fit du petit vin.

1802. Gel le 12 mai, à la veille de faire la feuille; les rejets produisirent encore du vin potable. — Les vignobles de la Côte et du canton de Genève furent complètement gelés. — Depuis Lausanne à Villeneuve, les vignes bien exposées et abritées furent préservées et donnèrent du bon vin.

1803. Année pluvieuse et froide. — La vigne poussa au 1^{er} avril; du 19 au 22 il gela fort; tout ce qui était poussé fut détruit. — La vigne repoussa, et l'on fit une bonne récolte de vin potable. — Pour faire repousser la vigne utilement, il faut abattre le jet gelé, afin qu'elle repousse par la corne et non par le pied du bouton gelé.

1804. Favorable à la vigne. On fit du bon vin. — Le développement commence au 1^{er} avril; le 17 mai il neige sur les hauteurs du vignoble. — Juin pluvieux; il pleut chaque jour du mois. La moyenne de la récolte fut de 10 à 11 setiers le fossorier (ancien).

1805. Pluvieuse et froide. — On fit du mauvais vin. — On ne put commencer à vendanger que le 30 octobre.

1806. Année tardive et froide: vin très médiocre. Le 27 mai, le vignoble de Corsier souffrit beaucoup. — Le 17 juillet, survinrent des averses qui creusèrent des sillons de 3 pieds de profondeur: le dommage fut évalué à 30,000 francs.

1807. Année favorable: bon vin. — Au 1^{er} avril on voit déjà des grappes sur les vieilles vignes. — Il n'y a point eu de revers cette année.

1808. Année d'abondance; mais vin de mauvaise qualité. — Pluie et froid en automne. — Les raisins sont atteints de la maladie appelée *cul-noir*.

1809. Année froide ; peu de vin et de petite qualité. -- On ne put vendanger que le 30 octobre.

1810. Comme la précédente ; peu de vin. -- On commence à vendanger le 26 octobre seulement.

1811. Année de la Comète. Gel, le 15 avril, des premières pousses. L'année est dès lors si favorable qu'on trouve des raisins mûrs au 27 juillet ; à cette époque une seconde grêle ravage les vignobles de la Tour et Vevey. -- Bonne récolte et du très bon vin.

1812. Année froide ; vin de mauvaise qualité. -- On ne vendange que le 1^{er} novembre.

1813. Année défavorable à la floraison du raisin. -- Presque pas de neige, de tout l'hiver, dans le vignoble ; mais le gel fait périr beaucoup de souches.

1814. Année peu favorable à la maturité du raisin.

1815. Le 26 avril, la vigne est gelée, le 27 il tombe 4 pouces de neige sur le vignoble, le 28 au lever du soleil le gel redouble et tout est pris, même les arbres. Depuis lors la saison fut si favorable qu'on a eu une bonne qualité de vin et en abondance.

1816. Année froide, pluvieuse, mauvaise pour toutes les productions de la terre. -- Vin imbuvable. -- On ne put commencer la feuille qu'au 10 juin ; les vendanges furent retardées jusqu'au 10 novembre, où il gela très fort, ce qui rendit le raisin mal mûr encore plus pitoyable. -- La récolte en grains manqua presque totalement ; le froment ne pesait que 15 à 18 livres la mesure de Vevey, et se vendait 90 batz, aux moissons. -- Les vignes les mieux exposées n'étaient pas toutes fleuries au 25 juillet, les raisins ne fleurirent pas même tous.

Les marchands firent venir du vin du Midi pour le mêler avec ce verjus, ce qui nuisit au commerce, les cantons allemands ayant profité de l'exemple.

1817. Quoique l'année ait été tempérée la vigne a peu donné, les terres ayant été trempées par les pluies de 1816. -- Malgré des beaux jours la végétation est lente. -- On établit des comités de secours pour les pauvres et on fait venir à grands frais du grain de l'étranger. -- Au mois de mai le froment se vend 10 francs et même 10 francs 50 rappes la mesure pesant 23 à 24 livres ; les pommes de terre, de 30 à 33 batz la mesure ; le pain, 4 et 4 ¹/₈ batz la livre.

Tout se vend en proportion ; on est obligé d'établir des gardes pour empêcher l'exportation des denrées de première nécessité dans le canton de Fribourg, qui souffre encore plus que d'autres. -- On fait une petite quantité et de mauvais vin ; il se vend 22 louis le char (352 L. SS.) ; le pot, au détail, est monté de 12 à 14 batz. -- On vendangea le 25 octobre.

1818. L'année n'eut point de revers ; elle fut tempérée ; à la St.-Jean tout avait diminué de prix de moitié. -- On fait beaucoup de

vin, mais faible; l'automne est pluvieux. -- Les spéculateurs en tout genre furent malheureux; le gouvernement perdit beaucoup sur les grains qui arrivèrent trop tard en 1817.

1819. Printemps tardif; la chaleur et le beau temps se font sentir sans interruption; tout abonde et au mois de septembre les choses sont revenues à leur taux ordinaire, on peut même dire à bas prix. L'été fait oublier à bien des gens la misère des années précédentes. -- On vendange le 25 octobre; récolte abondante; bon vin et à bas prix.

1820. Année riche en fruits et grains. -- Le développement de la vigne est tardif, il gèle le 14 mai, la floraison du raisin fut lente, les vers firent de grands ravages, la récolte fut petite, mais la qualité bonne. -- On vendange le 26 octobre.

1821. Année tardive, abondante en fourrages, fruits et grains de toute espèce; on se plaint de l'abondance et on ne se souvient presque plus des années 1816 et 1817. -- Le 12 avril survient un froid qui arrête la végétation; la floraison du raisin est mauvaise, il est dévoré par les vers. -- On fait peu de vin; les raisins vendangés au 1^{er} novembre ne sont qu'à moitié mûrs; néanmoins le vin se bonifie en tonneau.

1822. Il n'est presque point tombé de neige de tout l'hiver, il n'a gelé que fin janvier et le 1^{er} février très légèrement. -- Mars chaud et sec, la vigne est poussée le 20 dit; le 29 dit il fait une chaleur suffocante, le vent du midi produit de l'orage comme au gros de l'été. -- Le 1^{er} avril il tombe de la neige sur tout le vignoble; plusieurs boutons sont gelés; le 3 le temps se remet au beau par une pluie douce; on commence la feuille le 24 mai; elle ne dure que 3 semaines. -- Au 1^{er} juin les raisins sont fleuris et le 11 la floraison terminée. -- Il grêle le 23 juin à la Tour et dans les environs de Vevey; le 30 juillet, depuis Cully à Rivaz, la grêle enlève le tiers de la récolte; il tombe des grêlons de 2 à 3 pouces de diamètre. -- Au 1^{er} août on trouve des raisins mûrs en pleine vigne. -- On moissonne à Chardonne le 1^{er} juin; à la fin d'août on abat les noix et on cueille les fruits d'hiver. -- Dans certaines contrées on a commencé à vendanger le 4 septembre. A Chardonne les derniers vendangèrent le 25 dit. -- Le vin fut abondant et de bonne qualité. -- L'automne fut superbe au grand regret de ceux qui vendangèrent trop tôt.

1823. Année tardive, humide; peu de vin et mauvais.

1824. Année de peu de vin et généralement de mauvaise qualité; beaucoup de différence entre un endroit et l'autre. -- Tous ceux qui se pressèrent de vendanger eurent à s'en repentir.

1825. Année d'abondance et de bon vin. Néanmoins les spéculateurs perdirent tous sur ce vin qui se vendait à 160 francs (anciens) le char, à la vendange; trois ans après on l'offrait à 140 francs.

1826. Année moyenne, froide et pluvieuse.

1827. Il tombe beaucoup de neige sur les hauteurs ; il fit très froid en décembre, janvier et février : mars fut froid et neigeux ; on ne put commencer la taille de la vigne qu'au 1^{er} avril. — Le 20 mai, il grêle dès Montreux à St. Saphorin ; Corseaux souffrit en outre d'inondations ; plusieurs caves et écuries furent remplies d'eau et de terre, le dommage fut évalué à 14,000 fr. — A Chardonne la vigne fut grêlée 4 fois, néanmoins on fit une bonne récolte, grâce au beau temps ; ceux qui vendangèrent tard firent du bon vin. — Les vins de Chardonne surpassèrent ceux des voisins.

1828. L'hiver fut doux, même chaud, la végétation commença à la fin d'avril, l'été fut chaud ; mais l'automne froid et pluvieux ; on fait beaucoup de vin, mais fort ordinaire, il gagne beaucoup en tonneau, surtout chez ceux qui vendangèrent tard. Il est bon de dire que sur dix années il n'y en a pas deux où l'on ait à se repentir de ce retard.

1829. L'hiver a été tempéré et le développement de la vigne ne s'est fait qu'à la fin d'avril, la floraison du raisin a été lente. — Les mois d'août, septembre et moitié d'octobre furent froids et pluvieux, il tomba du 7 au 8 octobre un pied de neige au bord du vignoble, la semaine du 15 novembre a été froide et a gelé tous les jeunes bois encore en végétation. Les semailles n'ont pu se faire à cause des pluies continuelles.

1830. Le mois de janvier a été rude et d'un froid excessif. — Pendant deux fois 24 heures, il est tombé 2 pieds de neige ; le froid a été tel que les bords du lac ont gelé à Genève, on a traversé le lac depuis les Eaux-vives aux Pâquiers, pendant plusieurs jours. Le 14 février le temps se radoucit par le vent du midi et une pluie douce. — Mars et avril ont été beaux et sans gelées ; mai, sombre et pluvieux, a fait monter beaucoup de raisins en fils et a décidé le *millerin* ; août et septembre, pluvieux et sombres, ont pourri les raisins sans être mûrs ; on fut obligé de vendanger trop tôt, ensorte qu'on a fait une très petite récolte en général. Les vignes du bas et du milieu n'ont presque rien donné ; octobre et novembre ont été très beaux ; on a été dédommagé du mauvais été ; mais on s'est repenti d'avoir vendangé les hauteurs au moins 10 jours trop tôt.

1831. Hiver tempéré et long ; la végétation s'est développée en avril, qui a été beau ; la vigne a paru avec une petite poussée. — L'année a été fertile, pluvieuse et le soleil ardent. — On ne compte que deux semaines sans pluie, l'une au mois d'avril et l'autre au mois d'août. Forts orages et grandes inondations, presque tous les vignobles ont été plus ou moins frappés par la grêle. — La Côte et les environs de Lausanne ont été abimés et sans récolte. — L'automne fut superbe ; on vendangea sans pluie, ce qui fit la qualité du peu de vin récolté ; il ne tomba point de neige dans le vignoble avant le nouvel an. — Deux moments de froid très vif, le 29 novembre et du 25 au 29 décembre.

1832. L'hiver n'a pas amené de neige dans le bas ; les mois de janvier, février et mars ont été très doux ; avril et mai , humides et froids : la végétation ne s'est développée que sur la fin d'avril. Juin fut pluvieux jusqu'au 20 ; dès lors la chaleur se maintient et tout prospère. Sécheresse dès le 26 juillet au 26 octobre ; les sources et les ruisseaux ont tari. Les pommes de terre ont souffert de la sécheresse ; les grains et les vins ont été abondants et bons. — Automne doux et sans neige.

1833. Janvier et février doux, secs et sans neige ; mars et avril froids et humides ; en avril beaucoup de neige sur les hauteurs ; dans le vignoble elle n'a pas pris. Le développement de la vigne n'a commencé que fin d'avril avec le beau temps et dans vingt jours la vigne a fait de grands progrès ; il n'a pas plu du tout dans le mois de mai , qui a été très chaud. — Juin a été de toute beauté ; chaleur et pluie douce, floraison rapide, complètement terminée au 24 juin. On voyait alors des orges mûrs dans le vignoble. — Continuation du beau temps jusqu'au 30 août, où la pluie commence. Le 1^{er} septembre il tombe une si grande quantité de neige que les vaches durent descendre de la montagne ; ce temps dura 10 jours, puis le beau temps reparut et chacun voulut vendanger au 1^{er} octobre : repentir, car il survint un petit été qui dura dès le 20 octobre au 6 novembre, sans pluie et avec chaleur. Le reste de l'année fut également doux, avec de la pluie dans le mois de décembre ; la neige n'a pas pris pied dans le vignoble, il n'a pas même gelé dans les jardins. Un amandier est resté vert et les feuilles de la sève d'août ne sont pas tombées.

1834. Janvier a été très doux , un peu pluvieux et sans neige ; février moins doux , mais beau, sans pluie et sans neige ; les amandiers et les pêchiers fleurissent le 25 mars ; le 10 la vigne commence à se développer ; plusieurs arbres sont en fleurs. Un vent du nord règne pendant 16 jours et chaque matin il gèle quoiqu'il n'y ait pas d'humidité : refoulement très fort de la sève ; la vigne a des boutons secs quoiqu'ils ne soient pas développés. — Avril sec et chaud ; il ne tombe pas de pluie jusqu'au 17 mai, il en résulte l'une des plus fortes poussées que nous ayons eu depuis 1811. On commence à faire la feuille le 15 mai. Été très sec et chaud, on eut de la peine à se procurer de l'eau pour mettre tremper les pressoirs à Chardonne, on dut recourir à Jongny et aux marais des Léchaïres. — On fit une des plus fortes récoltes en vin ; les annales n'en rapportent pas de pareilles. Le vin de Chardonne fut supérieur parce qu'on y vendangea plus tard qu'ailleurs.

1835. Printemps pluvieux et neigeux en mars et avril. Été très chaud ; septembre et octobre pluvieux ; novembre très froid. Ces trois derniers mois ont été la cause d'une récolte en vin en dessous de la moyenne et d'une qualité très médiocre ; sauf à Montreux où l'on vendangea fort tard.

1836. Commencement de l'hiver rude et froid, sans neige. Prin-

temps pluvieux et neigeux, beaucoup de neige sur les montagnes. — Mars s'est passé sans végétation, celle-ci n'a commencé que le 25 avril. La première semaine de ce mois fut pluvieuse et neigeuse; il gela fortement le 4 avril; le 29 il neigea jusqu'au lac. La chaleur commença le 26 mai et suivit sans interruption. La floraison se fit rapidement et sans pluie. — Au 15 juillet les raisins étaient au même point que dans les années précoces. Les pluies survinrent le 10 septembre et chaque fois qu'il pleuvait il tombait de la neige sur les montagnes. Le 11 octobre elle prit pied au-dessus de Blonay. Le beau reprit dès lors. Les vendanges ont été superbes, sans pluie; mais la fin du mois a été froide; il a gelé le 29 au point de durcir les raisins comme de la pierre, quoique bien mûrs.

1837. L'hiver fut rude et long. La végétation commença le 1^{er} mars et languit jusqu'au 25. Ce mois fut froid et neigeux; le 26, jour de Pâques, il tomba un pied de neige sur le vignoble. Froid très long et rigoureux. — Avril froid et neigeux; mai pluvieux et froid. Le 25 le beau temps commence et suit sans interruption pendant le mois de juin, ensorte que le raisin était en pleine fleur et que le 10 juillet la floraison était terminée; on était alors aux moissons. — Le commencement d'août fut pluvieux et fit beaucoup prospérer la campagne; on eut quelques ondées de grésil et le raisin commença à mûrir. A la fin d'août les nuits devinrent froides et empêchèrent une bonne maturité. — Abondante récolte en tout genre, mais vin faible.

1838. Hiver froid; il est tombé une grande quantité de neige; la végétation n'a commencé que le 20 avril. Mois de mai pluvieux, de même que la moitié de juin. La chaleur ne commence que le 16, et les raisins fleurissent le 20. — Les récoltes en général ont été de toute beauté; l'été chaud, et varié par un jour de pluie et 2 jours de beau. Ceux qui n'ont pas été trop pressés de vendanger ont eu de belles vendanges; c'est le cas de rappeler qu'on ne se repentira pas deux fois sur dix de vendanger tard, c'est-à-dire fin octobre; toutefois cela dépend aussi de la grosseur du raisin et de la pourriture.

1839. L'hiver fut long, mais doux; il tomba beaucoup de neige sur les hauteurs. Mars pluvieux et avril froid: la végétation commence au 1^{er} mai; le 17 il a neigé comme au gros de l'hiver, toute la journée. La neige a pris pied jusqu'au milieu du vignoble; mais elle disparaît dans la nuit. La végétation est arrêtée dans la semaine du 25 mai. Le 8 juin les chaleurs commencent, si bien que le 22 les raisins sont en pleine fleur et la floraison est terminée en 10 jours. — A la St. Jean on moissonnait l'orge dans le vignoble. — L'automne fut pluvieux et les raisins pourrissaient d'un jour à l'autre. Point de neige en novembre et décembre. Noël fut chaud; tous les deux jours de la pluie et du beau temps. — L'hiver fut semblable à ceux de 1800 et 1822.

1840. Janvier a été doux et sans neige; février de même; les pêchers et abricotiers étaient en fleur le 25.

Années d'abondance, dès 1800.

1800, 1808, 1811, 1815, 1818, 1819, 1822, 1826, 1827, 1828, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1840, 1841, 1842, 1845.

La moyenne du produit peut être évaluée à 12 setiers par ouvrier.

Années de peu de vin, en général.

1803, 1810, 1813, 1816 (disette), 1817, 1820, 1823, 1824, 1826, 1830, 1831, 1843, 1844.

La moyenne du produit peut être évaluée à 2 setiers par ouvrier.



NOUVEAU GISEMENT DE FEUILLES FOSSILES A LAVAUX.

Par **Ch.-T. Gaudin.**

(Séance du 7 décembre 1859.)

On sait que le fameux gisement du moulin Monod, qui a fourni 174 espèces de plantes fossiles à notre Flore tertiaire suisse, est situé sous la *troisième* assise de poudingue, si l'on regarde comme la *première* celle qui aboutit à la route de Vevey à quelques pas à l'est du moulin inférieur de Rivaz. Une quatrième assise supporte le village de Chexbres et aboutit au village de St. Saphorin. C'est sous cette couche, un peu à l'est du village, au-dessous de l'ancienne route de Vevey et au niveau du chemin de fer, qu'on a trouvé, en ouvrant une tranchée, des couches de grès et de marnes inclinées, tout-à-fait semblables à celles du Monod. Je me suis rendu sur les lieux sous la conduite de M. le prof^r Schnetzler, qui avait eu l'obligeance de m'avertir de la présence de débris végétaux dans les marnes de cette localité. Les débris recueillis comptent, outre une petite espèce d'Unio, 17 espèces, qui toutes, sauf une seule (*Phœnicites spectabilis*), se retrouvent au moulin Monod.

Catalogue des espèces.

<i>Lastræa stiriaca</i> , Ung.	<i>Cinnamomum polymorphum</i> , A.
<i>Pinus paleostrobis</i> , Ett.	Br.
<i>Cyperus Chavannesi</i> , H.	<i>Cinnamomum lanceolatum</i> , U. sp.
<i>Cyperites alternans</i> , H.	<i>Cinn. spectabile</i> , H.
<i>Phœnicites spectabilis</i> , Ung.	<i>Daphnogene Ungerii</i> , H.
<i>Carpinus grandis</i> , Ung.	<i>Eugenia Hæringiana</i> .
<i>Alnus gracilis</i> , Ung.	<i>Dryandroides lævigata</i> , H.
<i>Laurus primigenia</i> , Ung. Forme	<i>Rhamnus Gaudini</i> , H.
étroite et qui, d'après M. Heer,	<i>Juglans bilinica</i> , Ung.
ressemble beaucoup aux formes	<i>Acacia parschlugiana</i> , Ung.
de l'île de Wight.	Feuilles et fruits.